



Introduction au format de débat parlementaire Britannique

Un guide pour les débatteurs francophones préparé par

Jules Ferry Fiatam & Marius Yannick Binyou-Bi-Homb

Février 2011

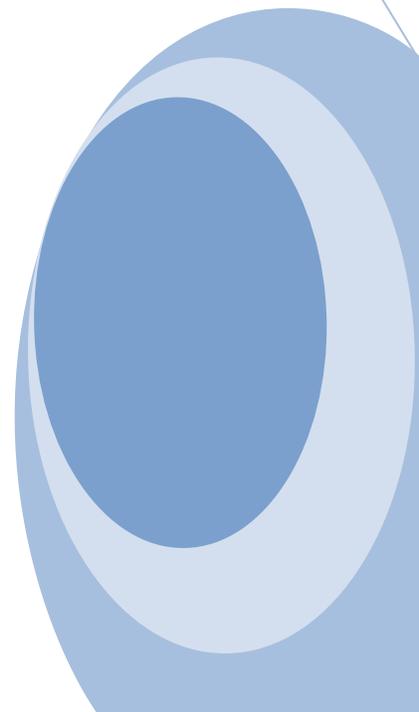


Table de matière

Introduction	3
Description du style de débat parlementaire	4
Structure du format parlementaire britannique	5
Les éléments du débat	11
Délivrer son discours	16
Conclusion et recommandations	19

Introduction

La pratique du débat comme jeu éducatif en milieu scolaire, devenue une discipline populaire de compétition pour les jeunes dans le monde, est en pleine croissance dans les sociétés aujourd'hui. Elle a gagné la forte réputation de développer l'esprit critique chez les jeunes, de les amener à s'intéresser à l'actualité, aux problèmes de leur communauté et de stimuler leur engagement citoyen. Plus important, le débat est un excellent outil pour développer l'art oratoire, l'esprit d'équipe, de leadership, la recherche et l'analyse de l'information, la tolérance d'opinion etc. Ce matériel est élaboré pour introduire le jeune francophone au style de débat parlementaire. Ce format de débat, à coté de nombreux autres styles, est le plus couramment utilisé en milieu universitaire ou post secondaire.

C'est quoi le débat ?

Le débat est une confrontation formelle d'argumentation entre les deux équipes au cours de laquelle une équipe soutient, tandis que l'autre équipe s'oppose à une proposition donnée. Un débat «académique» commence par une «résolution» : une simple déclaration sur un sujet qui est soumis à une analyse critique par deux ou plusieurs équipes. L'équipe en faveur de la résolution parle en premier et est appelée «l'équipe affirmative» ou « Proposition » ; l'équipe adverse «l'équipe affirmative» ou « Opposition » s'oppose à la résolution et doit alors réfuter les arguments présentés par l'équipe affirmative et avancer les arguments contre l'adoption de la résolution. Les équipes s'engagent dans une série d'argumentation et d'analyse critique de la proposition suivant le format de débat adopté. Plusieurs formats sont utilisés en fonction de l'objectif du débat et du contexte. Le format de Karl Popper et le format parlementaire (britannique ou américain) sont couramment utilisés dans les compétitions de débat. D'autres formats sont utilisés comme outils pédagogiques dans les pays évolués.

Pourquoi dois-je débattre ?

Le débat est un excellent outil de développement personnel ; en particulier l'aptitude oratoire, interpersonnelle et l'ouverture d'esprit. Le débat en milieu scolaire et en compétition a la forte réputation de développer la pensée critique chez les étudiants. La pratique du débat a la capacité d'ouvrir l'étudiant à de nouvelles façons de penser et de résoudre les problèmes tout en encourageant la créativité. Dans les pays évolués, le débat est utilisé comme un outil pédagogique qui répond à plusieurs objectifs : enseignement interactif et coopératif, partenariat enseignant-étudiant, dialogue démocratique, appropriation de l'apprentissage par l'étudiant, pédagogie expérimentale, aptitude de communication orale, recherches et prise de notes, organisation logique, lecture critique, divertissement etc. Un principe fondamental du débat compétitif est que la concurrence favorise la réussite intellectuelle ; la coopération est rendu possible en compétition.

Description du style de débat parlementaire

Le débat parlementaire est un sport d'équipe très exigeant en production intellectuelle et en collaboration: les débats sont gagnés ou perdus par les équipes, et non par des individus qui débattent. S'est aussi un art subtil car il s'agit de rivaliser avec une équipe de votre côté, sans avoir l'air d'être en désaccord avec eux. Les positions dans le débat sont attribuées sur une base aléatoire: les équipes ne choisissent pas de quel côté elles doivent débattre. Souvent, cela donne lieu à une argumentation en faveur de choses contraires à vos croyances, et aussi contre ce à quoi vous croyez fermement.

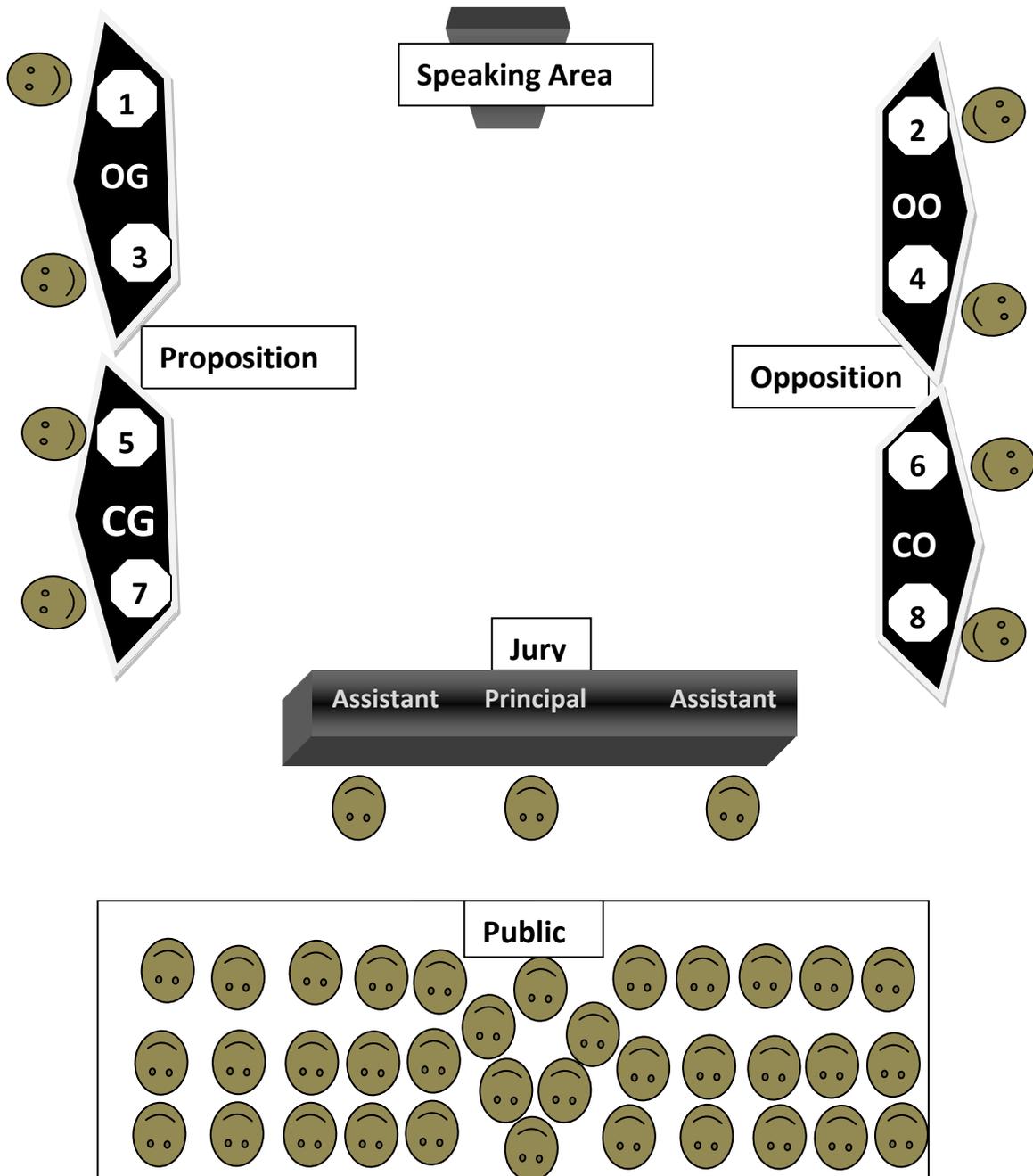
Il existe plusieurs variantes du style de débat parlementaire. Les plus populaires sont le style parlementaire britannique et le style parlementaire américain. Le format parlementaire britannique communément appelé « BP debate » est le plus répandu et retient notre attention.

Nous allons nous inspirer du style parlementaire britannique tel que utilisé lors du plus grand et du plus prestigieux tournoi de débat dans le monde qui accueille tous les ans plus de 300 équipes venant de plus d'une centaine de pays, le World Universities Debating Championship(WUDC). Ce tournoi se déroule uniquement en anglais. Mais pour permettre à tous les pays de participer, plusieurs échelles de la langue anglaise sont prises en compte : *l'anglais comme première langue*, *l'anglais comme deuxième langue(ESL)* et *l'anglais comme langue étrangère(EFL)*. La même échelle est aussi utilisée au Cameroun lors du tournoi national de débat mais de manière plus complexe dans les deux langues officielles.

En définitive, le format parlementaire dans la pratique est assez simple à utiliser, très interactif et très enrichissant aussi bien pour les débatteurs que pour le public.

Structure du format parlementaire britannique

Le format parlementaire est très simple dans la pratique lorsque toutes les parties prenantes maîtrisent leur rôle et les règles du jeu. Le déroulement d'un match de débat doit mettre en présence : les équipes, le jury, et le public. Voici un exemple type de disposition des participants, le nombre inscrit devant chaque débateur indique l'ordre de passage.



Les équipes

Quatre équipes débattent sous le format britannique. Une équipe est composée de deux débatteurs.

- 2 équipes débattent pour la proposition
- 2 équipes débattent pour l'opposition

Les équipes qui débattent pour la proposition sont généralement appelées « équipe du Gouvernement » : la première équipe est généralement appelée « Opening Government » ou « Opening proposition » ou « First Government/proposition ».

Les équipes qui débattent pour l'opposition sont appelées « Opposition », ou « Négative », la première équipe s'appelle « Opening opposition » et la deuxième « Closing opposition »

Composition des équipes

Proposition			Opposition		
Equipes	Orateurs	Abr.	Equipes	Orateurs	Abr.
Premier Gouvernement/Proposition <i>Opening gov/opp</i>	1 ^{er} orateur	OG1	Première opposition <i>Opening Opp</i>	1 ^{er} orateur	OO1
	2 ^{ième} orateur	OG2		2 ^{ième} orateur	OO2
Deuxième Gouvernement/ proposition <i>Closing gov/prop</i>	1 ^{er} orateur	CG1	Deuxième opposition <i>Closing Opp</i>	1 ^{er} orateur	CO1
	2 ^{ième} orateur	CG2		2 ^{ième} orateur	CO2

Le rôle de chaque orateur

Les tâches communes à chaque débateur. Il est impératif à chaque débateur de :

- Construire sa plaidoirie
- Organiser, structurer et délivrer son discours dans les limites du temps
- Réfuter les arguments des adversaires
- Gérer les points d'information
- Travailler en équipe

Les tâches spécifiques (déterminées par la position du débateur dans le match)

- Définir/expliquer la résolution et les mots clés
- renforcer/défendre/soutenir sa thèse de débat/ la position de son coéquipier avec des arguments solides
- Prolonger le débat : apporter de nouveaux arguments pour rendre le débat intéressant
- Résumer/récapituler ce qui a été dit et rétablir la position de son équipe/coté

Résumé des rôles

Equipes		Titre	Abr.	Rôle
Proposition	Première proposition	Premier ministre/ Premier membre	OG1	Introduit le débat, Définit la motion, reparti les rôles, développe son argumentaire, fait sa conclusion
		Premier ministre adjoint	OG2	Fait son introduction, résume et soutien OG1, réfute les arguments de l'OO1, fait son argumentaire, conclut pour son équipe
	Seconde Proposition	Membre du gouvernement	CG1	Intro, réfute le cas présenté par l'opposition, prolonge le débat à partir du cas du OG, offre de nouveaux arguments dans le débat, fait sa conclusion
		Censeur du Gouvernement	CG2	Réfute le cas présenté par CO, résume les plus importants réfutations offerts, résume les arguments du gouvernement, n'offre aucun argument nouveau, conclut le débat pour la proposition
Opposition	Première opposition	Leader de l'opposition	OO1	Introduit, accepte/rejette/clarifie la définition de la motion faite par OG1, réfute les arguments de OG1, répartit les rôles, fait son argumentaire, fait sa conclusion
		Leader adjoint de l'opposition	OO2	Fait son introduction, résume et soutien OO1, réfute les arguments de OG2, fait son argumentaire, conclut pour son équipe.
	Seconde Opposition	Membre de l'opposition	CO1	Intro, réfute le cas présenté par le gouvernement, prolonge le débat à partir du cas du OO, offre de nouveaux arguments dans le débat, fait sa conclusion
		Censeur de l'opposition	CO2	Réfute le cas présenté par CG, résume les plus importantes réfutations offertes, résume les arguments de l'opposition, n'offre aucun argument nouveau, conclut le débat pour l'opposition

Le Jury

Le jury est en nombre impair (3 minimum), cependant lors des entrainements ou lorsque la situation l'impose, il est possible qu'une seule personne assure le rôle du juge. Le jury doit être composé de :

- Un juge principal qui dirige le débat
- Des juges assistants
- Un chronométrateur qui s'occupe de la gestion du temps de parole ; cette fonction peut être assuré par un des juges assistant.

Un match de débat est dirigé par un panel de juges qui doit délibérer et déterminer l'équipe vainqueur. Arbitrer un match de débat est aussi difficile que débattre et nécessite une grande qualité d'écoute, de leadership, d'analyse et de synthèse. La **neutralité** ou **l'impartialité** est une règle absolue dans l'arbitrage du débat. C'est pourquoi lors des compétitions, il est interdit aux juges d'arbitrer les matchs des équipes provenant de leur institution ou pays, également tout match où ils sont susceptibles d'avoir un parti pris.

Le jury a la responsabilité absolu de déterminer qui est le vainqueur d'un match et d'expliquer pourquoi tel équipe a obtenu tel position dans le débat. Le jury a aussi la responsabilité de remplir et soumettre la fiche du match, de gérer tout litige qui peut surgir lors d'un match. Pour promouvoir le professionnalisme dans l'arbitrage de débat, les juges sont rigoureusement évalués lors des compétitions et travaillent en compétitive au même titre que les débatteurs ; un système de « judge break » permet aux meilleurs juges d'accéder au niveau supérieur de la compétition et aux juges ayant des insuffisances d'être recalé. Ce qui fait que parvenir à arbitrer la finale d'un tournoi est pour un juge un accomplissement au même titre que gagner un trophée pour un débatteur.

Quelques approches pour arbitrer un match de débat

Ecouter attentivement chaque orateur et noter sur une feuille de papier les grandes lignes et arguments de son discours ainsi que toute remarque liée à sa prestation.

À la fin du match, utiliser les notes faites sur chaque débatteur pour évaluer la contribution de chacun dans le débat et classer les équipes.

Comparer les classements des autres membres du jury pour délibérer sur un classement consensuel des équipes. (il s'agit de déterminer qui a la 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} place dans le débat).

Après avoir obtenu un classement unanime, il faut attribuer une note sur 100 à chaque débatteur individuel en fonction de sa contribution dans le débat et de son rôle dans l'équipe. La somme des points attribuée aux deux débatteurs de l'équipe vainqueur doit être la plus élevée.

Après les classements, toutes les équipes doivent être convoquées pour l'annonce du résultat et le « briefing » ; en effet, le jury doit défendre le résultat devant les équipes, commenter brièvement la prestation de chaque équipe et leur faire des recommandations.

Il est recommandé d'utiliser une approche holistique pour arbitrer le débat dans le style parlementaire, l'approche holistique s'oppose à l'approche classique qui consiste à déterminer à priori un certain nombre de critères d'évaluation et de noter chaque débateur en fonction de chaque critère et faire une sommation à la fin. L'approche holistique exige d'évaluer chaque débateur ou équipe dans l'ensemble sans trop laisser certains détails influencer la décision mais plutôt de regarder les contributions et une bonne gestion des rôles dans le débat.

Un exemple de fiche de jury

Nom et logo de l'évènement

FICHE DE JURY

Round..... Date..... Heure N. Salle.....

Résolution:

Equipes :

Opening Proposition :

1st speaker.....

2nd speaker

Closing Proposition :

1st speaker.....

2nd speaker

Opening Opposition:

1st speaker.....

2nd speaker

Closing Opposition:.....

1st speaker.....

2nd speaker

Jury:

Principal.....

Assistant 1.....

Assistant 2.....

	Nom de l'orateur	Points		Nom de l'orateur	Points
OP		__/100		OO	
		__/100			
	Total				Total
CP		__/100		CO	
		__/100			
	Total				Total

Vainqueur:

Observation:

Signature Jury:

Le public

*« Le grand orateur, celui qui a prise sur autrui, paraît animé par l'esprit même de son auditoire. »
Chaim Perelman, Traité de l'argumentation.*

La présence du public donne du tonus aux débatteurs. Il est important de toujours mettre le public en extase pour bénéficier de son soutien.

De toute évidence, les avantages du débat sont le plus perçus par les gens qui le pratiquent. Une rencontre de débat est aussi très enrichissante pour le public. Les spectateurs y trouvent une occasion de s'informer, d'apprendre, se divertir, d'admirer, d'apprécier les talents. Ils s'exposent souvent à de nouvelles façons de percevoir un problème ou une question.

En effet, on débat pour persuader un auditoire, amener l'auditoire à trouver en soi-même les moyens et la volonté de vous suivre. Faire bouger l'auditoire, le mettre intérieurement en mouvement, éveiller ou réveiller leur sensibilité.

Il est donc logique, à la mode, pour une équipe de débat de créer un profil public fort. Comme une question d'habitude, un concours ou un match de débat devrait être communiqué au public. Les spectateurs peuvent être invités à la fois au sein de la communauté scolaire et de l'extérieur de celui-ci. (Pour les non initiés, les organisateurs peuvent leur fournir des documents qui décrivent les règles et les procédures de débat.)

Les éléments du débat

La résolution

Il n'y a pas de débat s'il n'y a pas un thème à débattre. La Résolution pour le débat est une proposition que les parties débattent. Elle est exprimée sous la forme d'énoncé déclarative (pas une question).

Critères de sélection d'un bon thème de débat

Construire une bonne résolution est un élément essentiel pour planifier un match de débat. La construction ou sélection de la résolution est essentiellement la responsabilité de l'entraîneur ou des organisateurs d'un tournoi.

Un thème de débat n'est pas un thème de conférence. La résolution doit être formulée comme une « affirmation » pour faciliter le débat et la prise de position. Elle ne doit non plus être une question ; elle doit être simple, claire et formulée de telle sorte que l'on puisse débattre des deux côtés et que chaque coté (l'affirmative et négative) puisse avoir les chances similaires de gagner le débat.

Exemple : *cette assemblée doit envoyer une troupe pour maintenir la paix en Côte d'Ivoire*

Un bon sujet de débat doit être :

- **Intéressant** - il n'y a rien de plus ennuyeux qu'un débat sur un sujet qui est de peu d'intérêt à toute personne (y compris les débatteurs)
- **Porter sur une question importante** : une question contemporaine ou un sujet d'actualité tel que le débat peut être intéressant et instructif pour le public
- **Controversé et discutable** : doit naturellement conduire à un débat.
- **Équilibrée**- il devrait fournir suffisamment d'arguments et de preuves pour les deux parties dans le débat.
- **Ne pas être trop abstrait.**
- **Ne pas être trop pratique** / spécifiques à une discipline particulière : débattre par exemple sur la loi de la gravité d'Einstein laisserait les non scientifiques perplexes.

Les types de résolution

Il est important au débatteur de connaître quel type de résolution il débat. Connaître le type de résolution permet de mieux planifier les approches et stratégies. Le fait qu'on l'on débattre d'un coté d'une résolution ne veut pas dire qu'on doit rester diamétralement opposé à l'autre dans tous les cas. Le type de résolution détermine l'approche du débat.

- **Résolutions sur les faits / resolution of fact**

Une résolution de fait est une résolution qui affirme qu'un fait est vrai ou faux.
Exemple: Il est résolu que le réchauffement climatique constitue un danger pour l'avenir de notre planète.

- **Résolutions sur les valeurs / resolution of value**

Une résolution sur la valeur est une assertion qui fait appel à un jugement de valeur sur quelque chose, une politique ou une action.

Exemple: Le progrès technologique est plus important que la protection de l'environnement.

- **Résolutions sur les réglementations ou de politiques générales/ resolution of policy**

Une résolution sur la réglementation est une résolution qui préconise une certaine ligne de conduite ou une action à prendre.

Exemple: Il est résolu que les pays africains devraient bannir les importations de produits agricoles.

Point d'information

Les points d'information "POI" (Point of Information) marquent une grande différence entre le débat parlementaire et les autres formes de débat. Dans les débats parlementaires, les points d'information sont utilisés à la place du contre-interrogatoire d'un orateur dans d'autres types de débat. Les points d'information sont présentés pendant le discours d'un adversaire. Ils sont utilisés de la même manière que les « objections » que font les avocats lors d'un procès, à la seule différence que le point est présenté directement à l'orateur qui peut l'accepter ou le refuser. Si le point est accepté, le débattant faisant le point peut poser une question ou faire une déclaration, tout en restant bref. L'orateur est tenu de répondre au point présenté en utilisant le temps et les arguments qu'il juge nécessaire. Le juge ne se prononce pas sur les POIs. En fait, le juge ne fait pas de commentaires à ce sujet au cours du débat. Le juge peut tenir compte des renseignements ou des arguments au cours des points pour décider ou évaluer de la performance des orateurs. Les points ne sont acceptés que dans l'intervalle de temps non protégé et doivent être demandés par les membres des équipes du camp opposé uniquement.

Quelques règles et approches pour les POIs

Répondre aux points d'informations

- La gestion du questionnement se fait de manière stratégique : c'est un échec de ne prendre aucune question de même qu'une faiblesse/danger de prendre trop de questions.
- C'est à la discrétion de l'orateur d'accepter ou de refuser un point et de sélectionner un questionneur si plusieurs demandes lui sont offertes.
- le refus ou l'acceptation se fait de manière simple. Quelques expressions pour:

Refuser un point : "non merci", "pas pour l'instant", "laissez moi continuer", " par un signe de main"

Accepter un point : « oui, je vous prend », « votre point », « allez-y », « par un signe de main »

Présenter un point d'information

Il est important pour chaque équipe de demander un point d'information lorsqu'un orateur du côté opposé tient son discours. Les équipes qui demandent peu de points d'informations sont susceptibles de lourdes pénalités en ce qu'elles échouent de s'engager dans le débat. Demander trop de points d'information ressemblerait à une tentative de déstabilisation ou d'harcèlement de l'orateur et peut être sanctionné. Le questionneur ne parle qu'après autorisation de l'orateur : signes, autorisation formelle etc.

On demande un point d'information en se levant et en disant « *Point d'information* », « *sur ce point !* », « *signe de main* »

Le temps

Le temps de préparation

Contrairement aux autres types de débat, le format parlementaire accorde aux débatteurs un temps relativement court pour la préparation. Lors les compétitions, le temps de préparation accordé est en moyenne 15 minutes après l'annonce du thème à débattre. Le thème est généralement annoncé au même moment que la position de chaque équipe dans le débat, chaque équipe dispose donc de ce petit espace de temps pour décider qui va jouer quel rôle, produire et répartir les arguments, planifier les stratégies et se mettre en salle.

Gestion du temps de parole

Il est conseillé d'avoir son propre chronomètre en main pour mieux organiser son temps et ne pas être surpris par le son de cloche du chronométreur. Une mauvaise gestion du temps est une catastrophe pour la prestation du débatteur.

Lors d'un match de débat le temps de parole alloué à chaque débatteur est de 7 Minutes. Ce temps est divisé en trois parties : la première et la dernière minute sont appelées « temps protégé », personne n'est permis d'interrompre de l'orateur. Les 5 minutes du milieu sont « non protégées », il est permis d'interagir avec l'orateur et d'introduire les points d'informations.

Le chronométreur / *Time keeper* doit sonner la cloche :

- **Une fois** dès que la première minute est remplie
- **Une fois** dès que la sixième minute est remplie
- **Deux fois** à la septième minute pour indiquer la fin du discours.

1 Minute	5 Minutes	1 Minute
Temps protégé (réservé pour introduction)	Temps non protégé (Point d'information, Interactions)	Temps protégé (réservé pour conclusion)

L'argument

Les arguments sont les éléments les plus fondamentaux du débat. Pour gagner le débat, il faut produire les arguments en quantité et en qualité. De manière générale, l'ensemble du débat est un conflit d'argumentation entre deux équipes. Un argument est une tentative d'influencer quelqu'un d'autre dans une certaine direction qui peut être l'adhésion à une cause, l'acceptation d'une croyance, ou la participation à une action. Il s'agit d'une déclaration controversée, souvent appelée assertion, appuyée par des preuves et des justificatifs.

La structure de base d'un argument

La création de bons arguments est centrale au débat. Il existe d'innombrables façons de construire une argumentation et nous ne pouvons pas espérer toutes les décrire dans ce manuel. Mais nous allons décrire une certaine façon de penser l'argument. La plus facile pour trouver des arguments solides est l'utilisation de l'ARE format:

Assertion: est la revendication centrale d'un argument. C'est ce que le débateur veut emmener le public à considérer et à mémoriser. Il devrait être relativement court, rythmé et exprimer une relation argumentative.

Exemple: L'Algérie est un pays sous-développé

Raisonnement: ici le débateur explique le fondement logique de l'argument.

Exemple: Tous les pays africains sont sous-développés

Evidence : une sorte de support (données, exemple, etc.) pour l'affirmation et le raisonnement.

Exemple: L'Algérie est en Afrique

Il ya une différence entre une "assertion" et un "argument". Une assertion indique que quelque chose est ainsi, mais n'explique pas pourquoi. Le pourquoi doit être expliqué pour former un argument.

L'argumentation est très utile dans des activités comme la négociation et la résolution des conflits. Car il peut être utilisé pour aider à trouver des moyens de résoudre les différends. En débat comme dans plusieurs autres situations que nous vivons au quotidien, pour résoudre les divergences, il est nécessaire de faire appel à une personne externe d'où l'utilité des arbitres dans le débat.

La réfutation

En débat, la réfutation est une réponse directe et spécifique à l'argument d'un adversaire. C'est le renversement d'un argument, d'une opinion, d'un témoignage etc. Lorsque vous prenez la parole, il est important de toujours répondre à tous les arguments de l'adversaire (surtout l'orateur précédent) un après l'autre avant de construire son propre argumentaire. L'un des moyens les plus efficaces de réfuter un argument consiste à utiliser la stratégie de réfutation en quatre étapes résumées ci-dessous:

Étape 1: "**Ils disent que ...**"

Vous faites référence à l'argument que vous vous apprêtez à réfuter afin que votre auditoire suive facilement votre ligne de pensée.

Étape 2: "**Mais nous sommes en désaccord ...**"

Vous indiquez clairement les bases de votre contre-argument, soit simplement en vous opposant à l'évidence de votre adversaire, ou par une attaque sur son raisonnement ou ses preuves.

Étape 3: "**Parce que ...**"

Fournir des supports ou offrir un raisonnement pour votre contre-argument.

Étape 4: "**Par conséquent ...**"

Impactez votre réponse pour montrer que vous avez effectivement détruit l'argument de l'adversaire. Vous devez montrer que votre argument est meilleur que le leur ; car il est: mieux motivé, mieux illustré, empirique, en accord avec l'expérience, plus exprimé.

Délivrer son discours

Construction de cas / La plaidoirie

. Pour gagner un débat, vous devez faire trois choses:

- Donner de bonnes raisons défendre votre côté du sujet.
- Montrer pourquoi les raisons de vos adversaires sont faibles (réfutation)
- Mettre en valeur votre style, harmonie, organisation

L'ensemble des d'idées préparées pour défendre votre côté de la résolution est connu sous le nom de « votre cas ». Donc, chaque équipe, positive et négative compose son propre cas. Ils sont présentés dans les discours appelés "discours constructif". Dans les discours constructifs, les débatteurs font une plaidoirie en faveur ou contre la résolution qui fait clairement apparaître leur position sur la résolution.

Présentation

Le premier orateur de l'équipe qui propose, a la responsabilité de donner une interprétation à la motion. Cette interprétation vise à donner un sens et cadrer le débat. Son interprétation peut être accepté ou refusé par l'opposition qui doit proposer son sens au thème. Les deux parties doivent s'accorder sur la définition de la motion. Après le premier orateur, toutes les plaidoiries doivent être adaptées à celles des adversaires, tenir compte de leurs arguments en y répondant. Toute plaidoirie est construite plus ou moins selon un même canevas, mais le contenu diffère selon le rôle que l'on occupe dans le débat. Les derniers orateurs par exemple ont pour principale responsabilité de réfuter et résumer le débat.

Voici un canevas simplifié adapté à chaque orateur :

1) Introduction

Entrée en la matière : vous établissez votre crédibilité auprès du juge et du public, créer des attentes favorables concernant votre performance et offrez une introduction puissante du plan de votre exposé.

2) La plaidoirie

Selon le plan annoncé dans votre introduction, commencez par réfuter les arguments présentés par l'adversaire et faites votre argumentation souvent en deux ou trois parties. Pensez à utiliser le « sign post » : faire des références (mon premier point, mon troisième argument..) dans votre discours pour permettre aux auditeurs de se repérer.

3) Les conclusions

Résumez votre exposé et rétablissez la position de votre équipe

Techniques de Plaidoirie en débat parlementaire

La plaidoirie est au cœur du métier du débatteur. Il n'existe pas en soi de véritable technique en matière de plaidoirie. Chacun invente son propre style de plaidoirie. Mais nous préférons vous donner quelques qualités pour améliorer votre style.

Le débatteur est un éternel inventeur. Il faut à tout prix créer et faire vibrer votre force oratoire : savoir rebondir, s'adapter, réagir même en l'absence de réaction, faire réagir l'auditoire. Choisir, hiérarchiser et ordonner ses arguments, se maîtriser.

Les 3 éléments ci-dessus préconisés par Aristote doivent être tissés ensemble si vous voulez réussir votre plaidoirie : Le **logos** (Logique), l'**ethos** (éthique), le **pathos** (émotion)

Le Logos désigne la logique : les mots et les raisons de votre argument. Il est important que tout ce que vous dites s'emboîte comme les anneaux d'une chaîne pour former un exposé cohérent ou argument. Quand vous élaborez le plan de votre exposé, vous organisez vos différents points dans une séquence du général au particulier, du début à la conclusion, avec chacun des points liés au point précédent pour former un argument convaincant.

L'Ethos se réfère à votre personnage, l'éthique et votre crédibilité lorsque vous parlez. Augmentez votre crédibilité auprès de votre public avant et pendant votre discours augmente la probabilité que les auditeurs acceptent vos arguments et donnent suite à votre recommandation.

Le Pathos est le contenu émotionnel de votre argument et est généralement le plus important. Ce n'est que lorsque vous vous connectez émotionnellement que vous pouvez toucher les gens à un niveau tel que vous pouvez les motiver à changer ou prendre une mesure particulière.

Quelques conseils généraux

Le premier orateur de chaque équipe a la responsabilité de faire une plaidoirie complète offrant les grandes lignes argumentaires de son équipe. Le second orateur est tenu de le seconder et offrir les arguments supplémentaires; il est dangereux de contredire ses coéquipiers, il est possible de corriger un argument mal présenté.

Le premier speaker de la proposition doit absolument donner une orientation au débat, en définissant la motion, il crée un cadre qui permet à ses coéquipiers d'évoluer dans le débat. Si le premier ministre n'offre pas une définition à la motion, et s'il y a lieu de la définir, le leader de l'opposition peut prendre cette responsabilité et recevoir le crédit.

Réfuter toujours les arguments de l'orateur précédent du camp opposé

Les troisièmes orateurs de chaque camp ont pour rôle principal de prolonger le débat, créer une extension pour offrir quelque chose de nouveau dans le débat. Ils n'auraient rien contribué au débat s'ils s'évertuent à reprendre et développer les arguments présentés par les prédécesseurs.

Les dernier orateurs sont les champions en réfutation, ils doivent pouvoir mémoriser tout ce qui a été dit pour pouvoir offrir une conclusion qui favorise leur coté du débat.

Structurez: annoncez ce que vous allez dire, dites ce que vous avez annoncé dans l'ordre que vous avez annoncé, résumez ce que vous avez dit.

Si vous avez promis un point, vous devez donner ce point. Signaler un point et ne pas le délivrer est une faute grave.

Il est important d'utiliser la totalité de son temps. Terminer son discours avant le temps alloué montre que vous n'avez rien à dire dans le débat.

Le débat est un jeu d'équipe. Il n'est pas rare de voir de bons orateurs perdre le débat, Il est important de maintenir une stratégie d'équipe, votre coéquipier doit savoir ce que vous allez dire pour éviter les confusions, contradictions et répétitions.

Après le débat

Après un match de débat parlementaire, les équipes doivent se serrer les mains et se féliciter mutuellement, sortir de la salle pour laisser le jury délibérer et revenir après délibération pour recevoir le feedback du jury. Pendant la délibération, le juge principal dirige les discussions entre les membres du jury pour arriver à un classement unanime. Le jury peut avoir recours au vote lorsqu'il y a des divergences. La fiche du jury est rempli et remise au comité d'organisation s'il s'agit d'une compétition et les équipes ayant obtenu le maximum de point évoluent dans la compétition suivant les critères de jeu.

Conclusion et recommandations

Ce document ne donne qu'un aperçu sur les principes généraux du style de débat parlementaire britannique inspiré du modèle du World Universities Debating Championship. Certains éléments présentés ici peuvent être modifiés pour être adaptés dans un contexte particulier. La langue anglaise domine entièrement le jeu de débat, la quasi-totalité des documentations sur ce jeu n'existe qu'en anglais. Nous recommandons vivement aux pratiquants de chercher à maîtriser certains vocabulaires et terminologies en anglais. Vous trouverez les ressources utiles dans les sites suivants :

International Debate Education Association – IDEA: www.idebate.org

Réseau d'Education et de Soutien aux Initiatives de Développement –RESID : www.resid.org

Cameroon Debate Association: www.cameroondebate.org , www.cameroondebate.blogspot.com,
www.facebook.com/groups/cameroondebate

Debate and Development Resource Center –DEDERC: www.dedercng.blogspot.com

Les auteurs de ce document sont disposés à apporter toute assistance aux personnes et institutions intéressées par ce jeu. Nous nous efforçons à mettre à la disposition du public francophone les plus importantes ressources nécessaires pour créer une plateforme de débat en français. Vous pouvez nous joindre par email : fiatamail@yahoo.fr ou bibihmy@yahoo.fr pour plus d'informations ou conseil.